

1

Population wallonne

Affinités de comportement

Affinités socio-culturelles

Affinités politiques

Enracinement et migrations

Population wallonne

Problématiques socio-économiques

Pistes d'interpellation

Cadre environnemental

Cadre institutionnel

Territoires d'action et outils de gestion

Esquisses de synthèses en contours flous

Evolution de la population wallonne, composantes, structures d'âge (pourcentage des moins de 20 ans et des plus de 60 ans) et évolution sur la période 1991-2000

◆ Méthode et analyse

La carte relative aux **composantes de l'évolution de la population** montre les communes où un gain de population a été enregistré pendant la période considérée (tons chauds) et celles où l'évolution est négative (tons froids). Les rôles joués par les deux composantes de l'évolution démographique, c'est-à-dire les mouvements naturels de population (N) (= nombre de naissances - nombre de décès) et les migrations (M) (= immigrations - émigrations), sont mises en évidence au sein de ces deux groupes. Au total, 83% des communes wallonnes enregistrent un gain de population sur la période considérée.

Plusieurs **types d'évolution démographiques** ont donc été identifiés, auxquels nous donnons quelques éléments d'explications. Le type le plus souvent rencontré, en rouge, présente des soldes migratoire et naturel positifs, avec une prépondérance du phénomène migratoire. Ces espaces comprennent entre autres les banlieues des grandes villes, où immigrer de jeunes couples avec enfants (besoin d'espace pour l'agrandissement du ménage). La croissance due aux migrations se couple généralement d'une croissance naturelle positive du fait de la structure d'âge induite, favorable à un taux de natalité

élevé. On observe ainsi une vaste zone de ce type dans le Brabant wallon (banlieue bruxelloise) et un croissant allant du nord des cantons de l'est à la banlieue sud-est de Mons, passant au sud des villes de Charleroi et Liège et par Namur. On peut identifier dans ces banlieues des zones de structures d'âge différentes en fonction de l'ancienneté de la périurbanisation. Les structures d'âge les plus jeunes correspondent aux banlieues les plus récemment touchées par le phénomène (ex. : périurbanisation dans le Brabant wallon plus ancienne à l'ouest qu'à l'est).

Deux régions actuellement parmi les plus dynamiques de Wallonie, et dont le développement économique est récent, connaissent elles aussi des soldes positifs. Il s'agit de la région d'Arlon et des Cantons de l'Est. Dans cette dernière entité, la croissance de l'immigration des Allemands, profitant des hauts salaires de leur pays, du coût de la vie moins élevé en Belgique (essentiellement au niveau du foncier) et d'un plus grand laxisme urbanistique, explique en grande partie les soldes démographiques positifs.

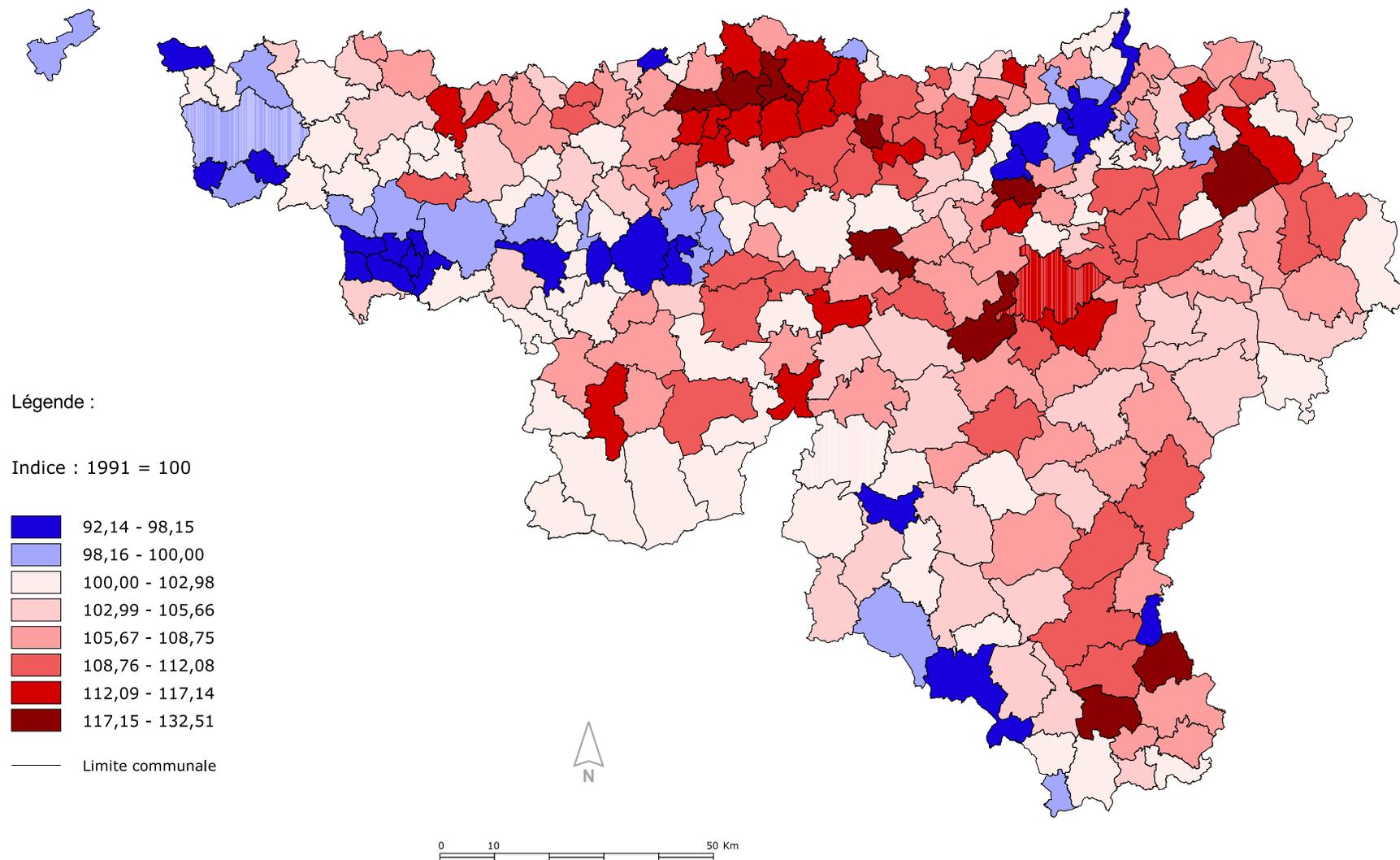
A l'inverse, les villes de Charleroi et de Liège (en bleu) ainsi qu'une partie de leur banlieue, connaissent un solde démographique négatif sur

la période étudiée. Ces centres en crise sont en effet peu attractifs. La population possède une structure d'âge peu propice à une natalité élevée. Certaines banlieues pauvres, comptant une forte proportion d'étrangers, enregistrent cependant un solde naturel positif (en vert). Il existe dans ces communes une légère surreprésentation des 25-50 ans. La natalité suit. Le Borinage et la région de Verviers possèdent les mêmes caractéristiques.

On trouve également autour de Liège et Charleroi des communes profitant de la périurbanisation engendrée par ces deux villes (en rose). Le gain de population y est à imputer uniquement à l'immigration, le solde naturel étant négatif. La périurbanisation y est soit trop récente pour qu'une augmentation de la natalité due à une structure d'âge favorable y apparaisse déjà, soit plus ancienne, mais touchant essentiellement des personnes relativement âgées dans les banlieues plus aisées autour des villes de Liège et Charleroi. Ces communes possèdent généralement une proportion élevée de personnes de plus de 60 ans.

Ce type démographique se retrouve également, et pour des raisons similaires, dans une zone qui recouvre les arrondissements de Ath et –

Evolution de la population wallonne (1991-2000)



Sources des données : INS, statistiques démographiques

CPDT Réalisation : Y. Vekemans (IGÉAT - GUIDE)

dans une moindre mesure – de Tournai : la cause en est imputable à la périurbanisation bruxelloise qui se prolonge depuis peu jusqu'à Ath suivant l'autoroute Bruxelles-Tournai.

On distingue, le long de la frontière française, un «cordon» formé de communes présentant un profil similaire (accroissement naturel négatif et immigration positive), mais avec des causes différentes. La proportion de personnes de plus de 60 ans y est élevée tandis que la proportion des moins de 20 ans y est relativement faible. Ces communes transfrontalières, qui ne possèdent pas de réel centre polarisateur, enregistrent des structures d'âge peu favorables à une forte natalité. L'immigration semble donc y être majoritairement le fait de personnes âgées (retour au lieu de naissance après avoir travaillé dans les grands centres d'emplois wallons ou à Bruxelles?). L'émigration touche majoritairement les jeunes. Cette classe d'âge est, en effet, la plus concernée par l'exiguïté du marché de l'emploi et de l'offre en services récréatifs et autres. Certaines communes enregistrent un solde migratoire positif grâce à l'arrivée de Français. A Tournai, par exemple (en bleu clair), entre 1991 et 2000, le solde des migrations internes est négatif quasiment chaque année tandis que le solde migratoire entre la France et la Belgique penche systématiquement en faveur de cette dernière.

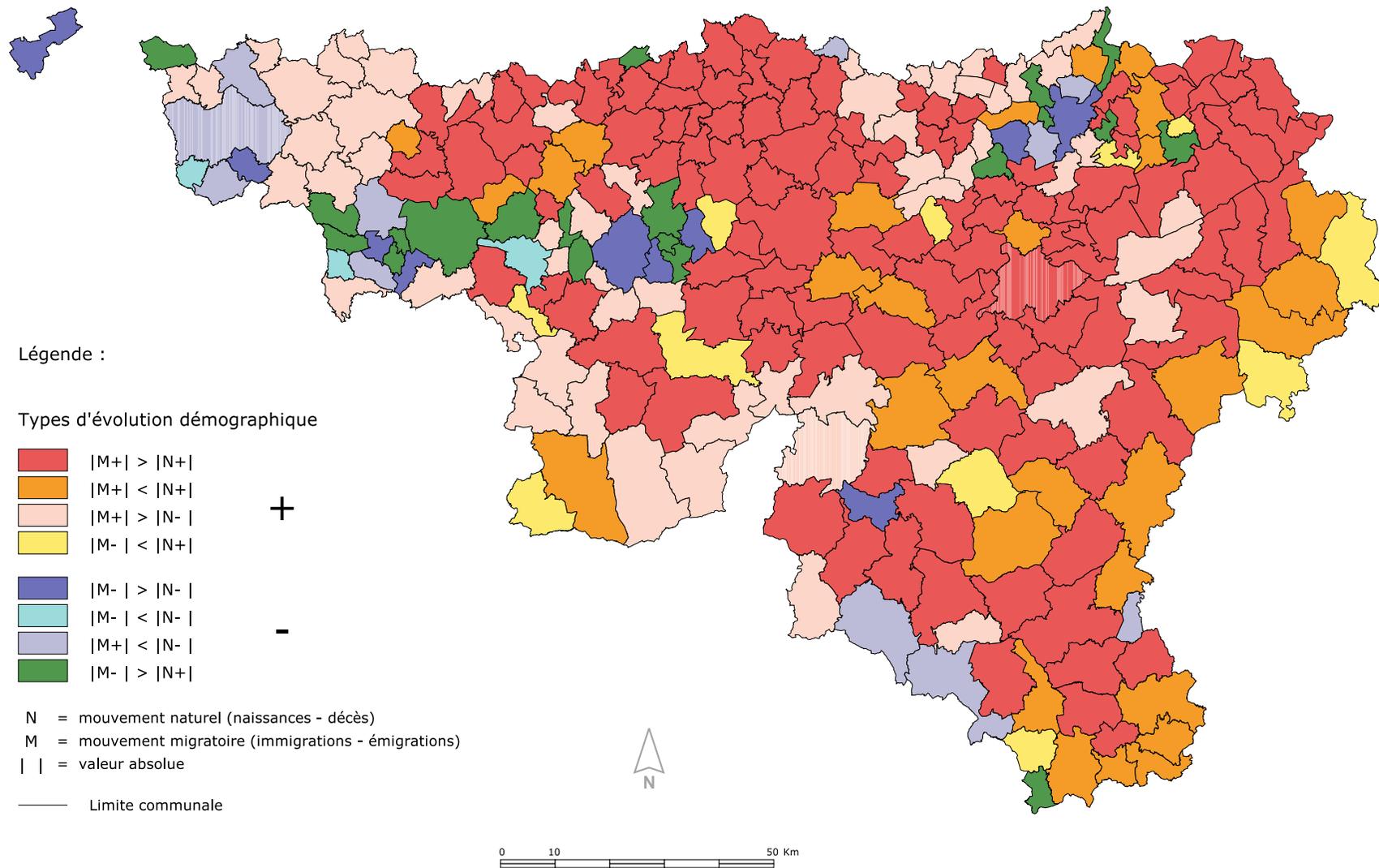
L'Ardenne et le sud du Condroz enregistrent généralement des soldes démographiques positifs. Cette zone est formée de communes de tradition rurale où la natalité reste importante (en orange), même si le bilan naturel est parfois dépassé par le bilan migratoire (en rose), en augmentation récente suite à la rurbanisation et à une immigration dite de retraite vers des communes au cadre attrayant.

◆ **Réflexions**

Dans le cadre de la mise en place de coopérations supracommunales, il est essentiel que les communes et la Région wallonne puissent s'appuyer sur des données démographiques précises, qualitativement et quantitativement, détaillant des problèmes liés à la répartition et aux mouvements de population sur le territoire wallon. Ainsi, par exemple, les cartes présentées permettent de localiser les zones aux structures d'âge défavorables à une relance du dynamisme économique ou démographique, ou encore d'étudier la corrélation des mouvements migratoires des populations avec le dynamisme des régions en termes d'activité.

La démographie (structure d'âge, densité de population,...) devra également être prise en considération s'il est décidé de faire prévaloir la péréquation lors de la consolidation de la supracommunalité.

Composantes de l'évolution de la population (1991 - 2000)



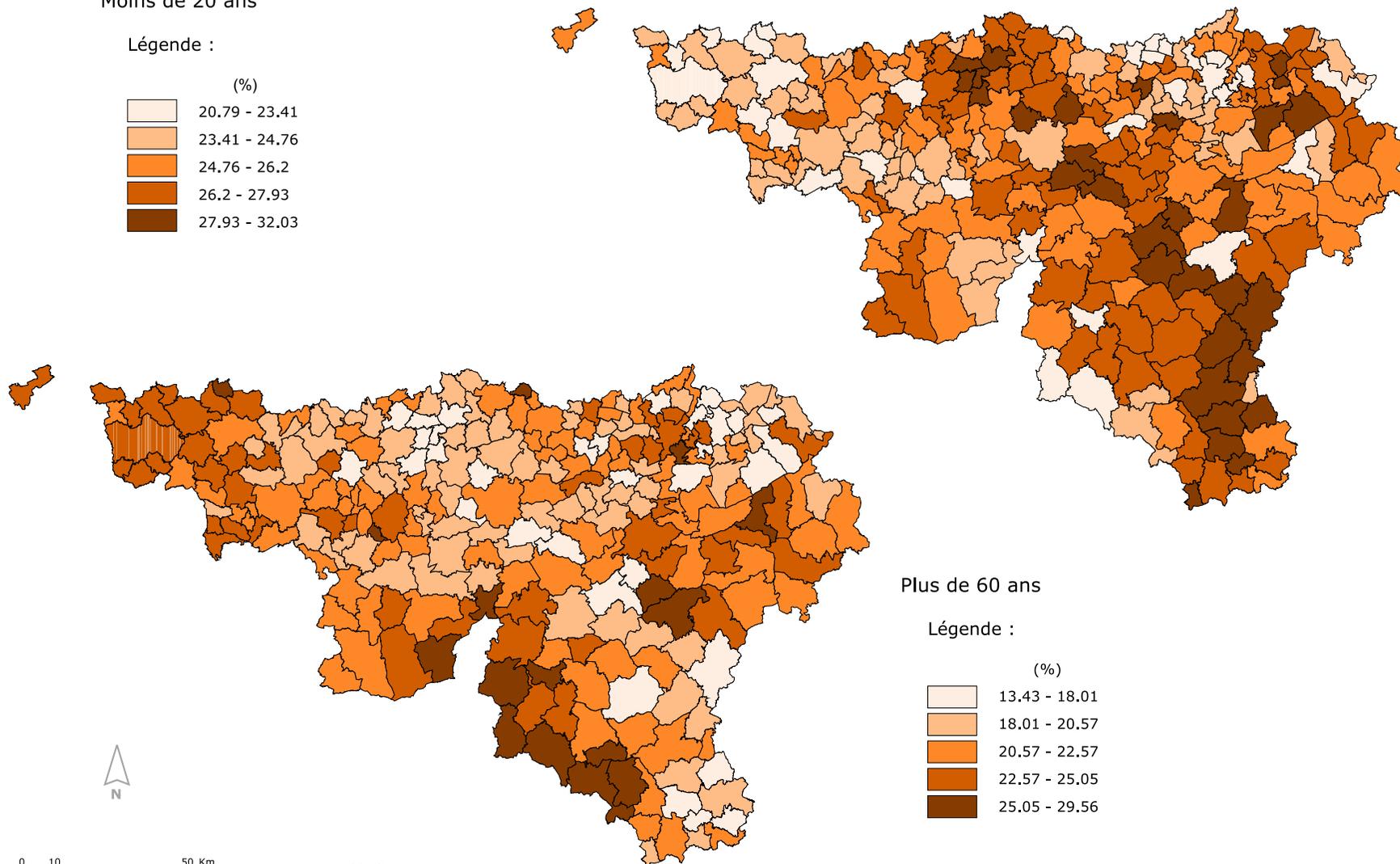
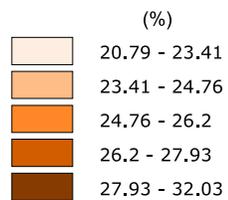
Source des données : INS, statistiques démographiques

CPDT Réalisation : Y. Vekemans (IGÉAT - GUIDE)

Structures d'âge (2000)

Moins de 20 ans

Légende :



0 10 50 Km

— Limite communale

Source des données : INS, statistiques démographiques

CPDT Réalisation : Y. Vekemans (IGAT - GUIDE)

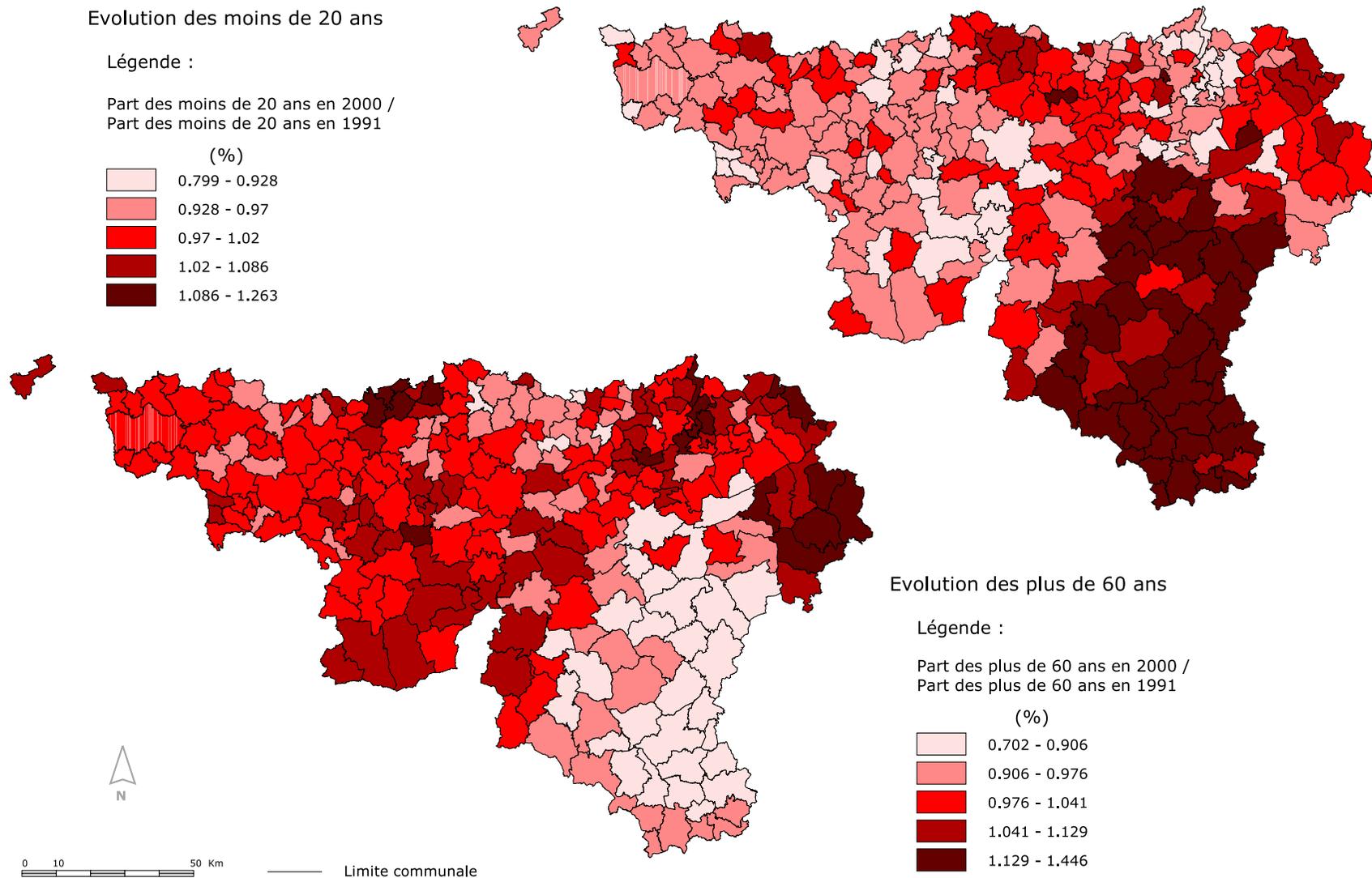
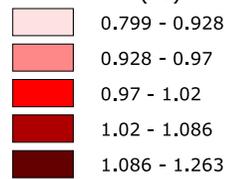
Evolution des structures d'âge (1991 - 2000)

Evolution des moins de 20 ans

Légende :

Part des moins de 20 ans en 2000 /
Part des moins de 20 ans en 1991

(%)



Evolution des plus de 60 ans

Légende :

Part des plus de 60 ans en 2000 /
Part des plus de 60 ans en 1991

(%)

